

DEUX PROPOSITIONS A PROPOS D'AUTORITE

La *Vérité* éprouvera à la fin de sérieuses difficultés à faire concorder les diverses propositions qu'elle émet de temps à autre au sujet du respect de l'autorité et de l'étendue du pouvoir papal.

Ainsi, l'autre jour, ce journal s'exprimait ainsi sur le compte d'un prêtre patriote des Etats-Unis :

L'autre jour, un prêtre catholique des Etats-Unis a dit que si le Pape venait en Amérique à la tête d'une armée pour faire la conquête du pays, le devoir des catholiques serait de le combattre. "Je serais le premier à me révolter contre lui, s'est-il écrié, s'il me commandait de résister à l'autorité constituée de mon pays."

A quoi peuvent bien servir de pareilles absurdités ? Elles ne désarment pas les sectaires, et elles sont de nature à scandaliser les catholiques peu éclairés, en leur faisant supposer que le Pape pourrait peut-être commettre quelque excès de ce genre.

Pourquoi ne pas dire, tout simplement, que le Pape, étant le Vicaire de Jésus-Christ, le chef infaillible de la chrétienté, ne peut pas conduire l'Eglise dans une voie fautive, ne peut pas enseigner l'erreur. Or, ce serait enseigner l'erreur que de commander aux catholiques de résister à l'exercice *légitime* de l'autorité civile. Les Papes, l'histoire le proclame hautement, ont toujours été les plus fermes appuis de cette autorité.

Si l'autorité civile s'égare, si elle ordonne des choses contraires à l'intérêt supérieur des âmes, si elle devient un obstacle au salut éternel, niera-t-on au Pape le droit de rappeler aux fidèles qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, et osera-t-on prétendre que les fidèles n'ont pas le devoir d'écouter leur chef spirituel ?

Ainsi dans cette première proposition notre violent confrère demande seulement pour le Pape le pouvoir de rappeler qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Mais il est évident que ce n'était chez notre confrère qu'un inpardonnable excès de tolérance dont il s'est vite repenti pour poser dans le numéro suivant une doctrine autrement catégorique et bien plus rigoureuse.

Cette doctrine, la voici :

Les journaux libéraux s'appliquent toujours à convertir les ennemis de l'Eglise et du Pape en dénaturant la doctrine catholique sur le pouvoir du Souverain Pontife. Nous lisons ce qui suit dans la *Patrie* du 21 mars :

"L'*Electeur* cite le passage suivant du discours de M. Devlin, M.P., à la fête de St Patrice à Québec :

"Il a aussi crevé de main de maître le sophisme de la suprématie du Pape, exploité comme un épouvantail pour démontrer que le catholique ne peut être un loyal

"sujet de Sa Majesté. Les prêtres de l'église d'Irlande "n'ont-ils pas, dit-il, déclaré dans un document "solennel que le Pape n'avait pas d'autorité temporelle, et qu'aucun prince ou prélat ne pourrait être "reconnu comme le pair du monarque régnant ?"

N'ayant pas assisté à la fête en question, nous ne pouvons pas dire si l'*Electeur* rapporte fidèlement les paroles de M. Devlin. Nous avons déjà établi, en répondant à M. Laurier, que dire, d'une manière absolue, que le Pape n'a aucune autorité temporelle quelconque, c'est soutenir une proposition qui n'est pas conforme à la doctrine catholique. Le Pape possède un pouvoir temporel *indirect* sur toute la chrétienté ; ce pouvoir, il le possède en vertu même de sa charge de chef spirituel des chrétiens. Comme chef spirituel des chrétiens, le Pape est aussi, non pas le *pair*, mais le *supérieur* de tous les monarques.

Voilà qui est franc et catégorique. Le Pape est le *supérieur* de tous les monarques.

C'est la doctrine l'ardivel en vertu de laquelle on peut ruiner le CANADA-REVUE sans que celui-ci ait le droit de faire entendre la plus légère plainte, et surtout sans qu'il puisse s'adresser aux tribunaux civils.

Quelles jolies lois !

JUSTUS.

LES EVEQUES ET LE CANADA-REVUE

Nous empruntons au dernier mandement collectif des évêques les conseils suivants, qui ne peuvent pas évidemment avoir trait à autre chose qu'au CANADA-REVUE :

Les conseils que Nous venons de vous donner pour le bonheur de vos enfants vous sont assez comprendre notre désir de vous voir encourager les bons journaux, les revues sérieuses et orthodoxes, les ouvrages bien pensés et bien écrits. La bonne presse est un élément puissant pour la diffusion de la vérité ; elle est une grande force pour le bien ; elle combat l'erreur et le vice, elle répand partout l'amour du dévouement, le respect de l'autorité religieuse et civile, les principes d'ordre social, de justice, d'honnêteté dans la vie publique comme dans la vie privée ; elle traite les adversaires avec charité, avec modération, avec impartialité ; elle évite la raillerie, le sarcasme, les accusations mal fondées ; bref, elle est une lumière pour l'intelligence, un aliment sain pour l'âme. Vous ne devez donc pas ménager votre concours aux catholiques qui mettent leur science et leur talent littéraire au service de la vérité ; ils exercent une mission salutaire pour la société, ils sont des apôtres du bien auprès de vos enfants ; ceux qui, dans ces derniers temps, ont fait noblement leur devoir, et ont vaillamment combattu, ont droit aux encouragements et aux félicitations de tous les vrais enfants de l'Eglise.